

d'étoffes orientales beaucoup plus longues que larges; le mot *supparum* l'indique dans les textes anciens; le procès-verbal de 1712 constate quatre aunes et demie de longueur, et Willemin, qui en a mesuré, dessiné, publié un fragment (*Monuments inédits*, p. 16), ne déclare que dix-huit pouces de largeur.

Ces trois points accordés, il est facile d'établir maintenant des rapports entre les reliques de Chartres et le type que nous voulons expliquer.

#### VII.

##### EXPLICATION DU TYPE PAR LES RELIQUES DE CHARTRES.

L'apparition du type chartrain date de cette époque désastreuse où les descendants de Charlemagne perdent leur puissance et sont incapables de défendre le territoire. L'unité souveraine n'existe plus, et chaque localité résiste isolément aux attaques des barbares. Dans beaucoup de villes, les évêques, par une usurpation légitime, se mettent à la tête des affaires, et sauvent leurs peuples menacés. A Chartres, Gantelme négocie des secours, et ranime le courage des habitants en leur donnant pour bannière les reliques vénérées de la Vierge; cette bannière devient par conséquent le symbole de leur gloire et de leur délivrance. Que mettrait-on sur la monnaie locale si ce n'était ce signe?

De quelle manière cette longue bande d'étoffe fut-elle arborée sur les créneaux de la ville, comme le raconte Jehan Le Marchant? Est-ce en la forme des drapeaux ordinaires? Cette bande de quatre aunes et demie était trop longue pour flotter tout entière; elle aurait en tombant atteint le bas de la muraille; il fallait mieux la fixer par ses deux extrémités à une espèce de potence pour la montrer à la fois aux regards des assiégeants et des assiégés; c'est précisément ce qu'on voit comme pièce principale dans le type chartrain. Le demi-cercle qui s'attache à l'équerre relevée ressemble aux bandes d'étoffes dont on orne la façade de nos magasins, et nous pouvons conclure dès maintenant que notre explication a des preuves complètes dans les monuments et dans l'histoire; nous espérons, en continuant l'examen du type, pousser notre démonstration jusqu'à l'évidence.

Près du support invariable du type se trouve un signe qui semble l'accompagner. Sur les monnaies de Chartres et du Perche ce signe se compose de trois pointes renversées et réunies par le haut; sur les monnaies de Blois et de Vendôme ces trois pointes sont remplacées par trois barres; sur les monnaies de Châteaudun enfin, au lieu des pointes et des barres, se voit un M gothique. Malgré leurs différences ces signes ont évidemment la même valeur, et nous proposons d'y voir l'initiale de *Maria*.

En effet, si on examine attentivement les lettres bizarres des plus anciennes chartraines,